



C'est du vécu !

Le lynx n'était pas loin

par René Kaenzig

Notre cheptel de chamois du *Jura bernois* est fortement influencé par la place que prend actuellement le lynx dans nos forêts. Les observations et les comptages opérés tout au long de l'année ont été marqués par une grande diminution de la population de chamois. Le "prédateur" prélève tout de même en moyenne un chamois ou un chevreuil par semaine. Si l'on multiplie cette unité par le nombre de lynx déambulant dans la région, multiplié par les cinquante-deux semaines de l'année, ben ... cela nous donne un nombre à trois chiffres.



Ceci étant, les autorités cantonales de gestion du gibier ont réglementées et limitées le prélèvement d'un seul chamois par chasseur dans notre région pour la saison 2016. Le bouc adulte ainsi que la chèvre suitée étant protégés. Il ne me restait donc qu'à tenter de prélever un éterle (mâle ou femelle) ou une chèvre "sèche" (non suitée) comme nous la nommons dans notre jargon.

Les chamois sont encore là. La catastrophe n'est pas encore annoncée. Mais si nous voulons encore voir des chamois dans notre région, nous devons en prendre soin et gérer la situation avec délicatesse.



C'est dans ce contexte que je me suis rendu à la chasse. La discrétion et la concentration nécessaire dans l'acte de chasse fut extrêmement pointue. Les chamois observés présentaient une nervosité jamais égalée. Ils levaient rapidement la tête à chaque pincée d'herbe. Ils ne se présentaient pas longuement à découvert et se réfugiaient souvent dans le sous-bois. Il fallait donc être patient. Cela ne me dérangeait pas, c'est la chasse et le plaisir dure plus longtemps.



Honneur à ce magnifique éterle du Mont Raimeux

Dame Nature m'aura finalement présenté le chamois que je devais prélever en cette année. Les émotions, un mélange de joie et de tristesse, ne tarissent jamais. L'acte de donner la mort à un animal n'est jamais banal. Ce moment est inoubliable.



C'est du vécu !

Inoubliable à plusieurs titres et c'est là que je voulais en venir et partager ce moment privilégié mentionné en titre. Après avoir passé un instant très personnel avec le chamois et accompli les besognes nécessaires, j'ai harnaché l'animal sur mon sac à dos. Avec arme et bagages je prends le sentier pour me rendre au domicile. Et ... mon cheminement croise celui ... du lynx! Il s'est arrêté à une dizaine de mètres devant moi ... immobile. Chargé comme je l'étais, j'ai tout de même eu le réflexe de sortir mon portable de la poche et de tenter une prise de vue ... mot de passe, etc... et le félin était déjà en route. Ce n'est que les couleurs de son dos qui restent aujourd'hui dans mon appareil photo. Mais c'est son regard qui restera à jamais dans ma mémoire.

C'est du vécu ... intensément vécu !